Nº 12

NOVEMBRE 1940

# TECHNICA

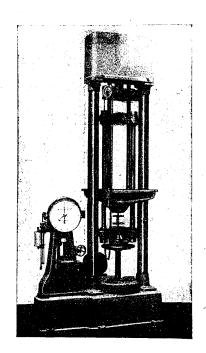
**D'ARMISTICE** 



Association
des Anciens Elèves
de l'Ecole Centrale Lyonnaise
7, rue Grôlée, Lyon

C. Ch. Postaux 19-95

# MACHINES A ESSAYER



BILLAGE
EMBOUTISSAGE
PLIAGE
CISAILLEMENT
TRACTION
TORSION
CHOC
COMPRESSION
ETC., ETC.

LES SUCCESSEURS DE

# B. TRAYVOU



USINES DE LA MULATIERE (RHONE)



REFÉRENCES

ET ===

DEVIS SUR

DEMANDE

Nº 12

Novembre 1940.

HIIIIIIII

# TECHNICA

D'ARMISTICE



#### SOMMAIRE

Les Ingénieurs et l'Apprentissage. — Chronique de l'Ecole. — Journée E. C. L. 1940. — Chronique de l'Association : Conseil d'Administration. — Petit carnet E. C. L. — Réunions. — Service de placement. — Changements d'adresses. — Petites annonces commerciales. — Prochaines réunions.

# Les Ingénieurs et l'Apprentissage

Le Maréchal Pétain, Chef de l'Etat français, frappé de tristesse à la vue de l'état où se trouvait notre pays, veut le reconstruire, grâce à la conscience de chacun, sur ces 3 points d'appui : Patrie, famille, travail. Lors de sa visite à Lyon, il a tenu à honorer le travail en visitant un de nos ateliers de canut et l'Ecole des Métiers de la Chambre syndicale de la Métallurgie où l'on avait groupé les élèves de toutes les écoles techniques.

Sans le travail, on ne peut faire vivre une nation et nous le voyons bien maintenant en France où le travail n'était plus respecté et encouragé comme il se devait.

Aussi, un des principaux soucis du Chef de l'Etat est de développer l'organisation de la profession en adaptant à la vie moderne les vieilles corporations d'autrefois qui ont fait la force et la réputation de notre pays. Et comme le disait, sous une plume autorisée, « Technica » nº 11, l'ingénieur aura un rôle de tout premier plan à remplir.

Il me semble bien que l'ingénieur est tout à fait dans son rôle lorsqu'il s'occupe de la formation technique des apprentis, espoirs de la profession de demain. En effet, il connait les besoins du métier, il en possède la technique, il a dirigé les ouvriers. Qui, mieux que lui, peut donner son avis ?

Du reste, nos camarades paraissent avoir compris leur devoir à ce sujet. Ne serait-ce que notre regretté camarade le chanoine Boisard (1867) qui a fondé en 1882 des ateliers d'apprentissage et les a dirigés jusqu'à sa mort (1938); où encore tous nos camarades qui ont fait des apprentis dans leurs ateliers ou ceux qui, à Lyon, se dévouent dans les cadres de la Société d'Enseignement professionnel du Rhône et des écoles techniques.

Mais, mettons-nous en présence des faits, et voyons comment se présente à l'heure actuelle la question de l'apprentissage en France.

Tant que les corporations ont existé elles ont formé des apprentis. Au XIX° siècle, les petits patrons ont pu former assez d'apprentis pour alimenter les usines de la grande industrie. Avec le XX° siècle, et surtout depuis 1919, ce moyen de formation n'est plus suffisant par suite de la diminution de la petite industrie et de l'augmentation de la grande.

Pourtant nos gouvernants ont bien fait des efforts pour organiser l'apprentissage en France. Le Parlement a voté la loi Astier complétée par différentes lois. On créa, dans chaque département, des comités d'enseignement technique dont les membres étaient des patrons ou des salariés de chaque profession; l'apprentissage étant sanctionné par un examen : le certificat d'aptitude professionnelle. Puis la loi créa la taxe d'apprentissage qui devait donner les ressources nécessaires à la formation des apprentis. Ces fonds étaient gérés par des comités départementaux et nationaux de l'enseignement technique.

Mais alors que les lois prévoyaient une organisation professionnelle de l'apprentissage dirigé par ceux que cela intéressait, l'Etat prenait chaque année plus d'emprise sur l'enseignement technique et les inspecteurs n'eurent plus qu'un rôle bien effacé et de parade! Notre but n'est pas d'étudier en détail cette transformation, mais les ingénieurs ont-ils tenu leur place dans cette affaire et n'ont-ils pas, par crainte de l'effort, abandonné à d'autres la direction de cette formation des apprentis?

Ces dernières années, c'était le corps enseignant et surtout des instituteurs primaires qui avaient pris la direction de l'enseignement technique qui, grâce aux ressources de la taxe, se développait chaque année et comptait un nombre considérable d'écoles luxueuses et d'élèves.

Le corps enseignant, par suite de sa formation, organisa la formation professionnelle des apprentis en pédagogues et non en techniciens, c'était une école qui continuait.

Il semble que les idées et les faits suivants les dirigèrent dans toute leur action. D'abord, ils étaient très défavorablement impressionnés du fait que de très nombreux ouvriers, même très habiles, dans leurs métiers, avaient des connaissances générales au-dessous de la moyenne sachant à peine lire, écrire et compter correctement, incapables de passer leur certificat d'études primaires. Et cet examen leur parait indispensable à tout véritable citoyen!

Et ils se disaient, si on n'admet dans les écoles techniques, dans les cours professionnels que des gens instruits ils apprendront bien vite leur métier mieux servis par les connaissances générales et on relèvera très vite le niveau des ouvriers.

Mais ils paraissent oublier que les ouvriers sont avant tout des manuels, des gens qui savent se servir de leurs mains. Les réflexes professionnels ne s'acquièrent pas dans les livres mais dans une pratique assidue. La sagesse des nations l'a proclamé depuis des siècles : c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Il faut bien s'y conformer et toutes les études à côté de l'exercice de la profession ne remplaceront la nécessité de la pratique du métier.

De plus, remarquons qu'on n'organise pas et qu'on ne dirige pas une école comme un atelier. A l'école, le travail est un peu considéré pour lui-même, pour les notes à obtenir, pour l'examen final. A l'atelier, au contraire, le travail est destiné au elient, si son fini importe, le prix de revient compte lui aussi. Tout est alors organisé en vue de la production et non de la formation comme à l'école.

Lorsque le jeune apprenti quittera l'école pour rentrer à l'atelier comme ouvrier, il devra changer ses habitudes, ses méthodes. Il croira savoir faire, être plus calé que ses camarades et il devra s'adapter. On le présente comme tout à fait à la hauteur et il ne l'est pas, d'où mécontentement de part et d'autre.

De plus, pour relever le niveau des écoles techniques, toutes les places sont données au concours qui portent sur les connaissances générales. Et, comme devant la dureté des temps, les parents ont dirigé leurs enfants vers les professions manuelles, les concours ont été recherchés : c'est l'élite des classes qui se dirigent de ce côté. Nous connaissons une école où il y a cinq candidats pour une place.

Résultat : impossibilité, pour les enfants peu forts en étude, d'apprendre un métier manuel ; ils devront rester toute leur vie des manœuvres.

D'autre part, des enfants intelligents et réussissant en classe apprennent un métier pour lequel ils n'ont aucun goût et aucune aptitude spéciale. La matière ne représente rien pour eux. Plus tard, ils trouveront qu'un métier manuel exige trop d'effort, est trop pénible, trop salissant, pas assez digne d'eux. Et ils l'abandonnent pour une place plus représentative, moins pénible, dans un bureau ou une administration où ils entreront facilement grâce à leurs connaissances générales,

Il faut reconnaître aussi que dans les industries modernes, particulièrement dans la mécanique, il y a de simples exécutants qui ne sont pas que des manuels, mais qui

doivent joindre, à leurs connaissances pratiques, des connaissances théoriques. Je pense à certains outilleurs, à certains règleurs de machines plus ou moins automatiques, à certains ouvriers de haute précision, mécaniciens d'avion, certains « gareurs » de soierie qui doivent faire travailler également leur intelligence et leurs mains.

qui doivent faire travailler également leur intelligence et leurs mains.

Du reste ce n'est pas une nouveauté, il existait autrefois dans certaines manufactures du Ministère de la Guerre le corps des ouvriers immatriculés qui se recrutaient au concours. L'examen était très dur, la partie d'instruction générale était le programme du brevet élémentaire; l'examen pratique comprenait plusieurs essais : ajustage, forge, tour. On a supprimé en 1907 le recrutement de ce corps qui est à peu près éteint à l'heure actuelle.

N'y aurait-il pas lieu, avec les besoins de l'industrie actuelle, de faciliter la formation d'ouvriers analogues. On doit pouvoir les recruter parmi les élèves des écoles nationales professionnelles. Mais il ne faut pas oublier qu'eux aussi doivent être des hommes de main, des praticiens et en même temps des hommes de savoir. Evidemment, ils ne seront pas très nombreux, mais on doit trouver à les employer.

Dans beaucoup de professions, on n'emploie pas de véritables ouvriers mais de simples manœuvres qui ne sont plus de véritables ouvriers car ils ont toujours les mêmes gestes à faire sans avoir de connaissances spéciales, on les appelait autrefois : manœuvres spécialisés, on tend à les appeler ouvriers professionnels et cela à tort, semble-t-il, car un ébarbeur, un perceur, même un tourneur, ne connaissent pas une profession : il faut d'autres notions.

Des tas de gens se prétendent mécaniciens et ne le sont pas, ils n'ont pas l'ombre d'idée du travail du fer, ils connaissent juste une opération. Ils ne savent pas prendre la mesure exacte d'une pièce, ils ne savent pas lire une mesure sur un pied à coulisse. Et ils ont une paye d'ouvriers, ils sont plus payés que de véritables ouvriers ébénistes. N'y a-t-il pas un reclassement à faire.

Oul, les ingénieurs ont un rôle à remplir pour remettre de l'ordre dans le travail en France. Que la vérité y règne, pour que l'ouvrier, le véritable ouvrier, celui qui connait un métier, soit considéré. A l'heure actuelle, il fait prime sur le marché, il ne reste pas sans travail mais a-t-il les avantages pécuniers correspondants au temps qu'il a employé à apprendre véritablement son métier?

Si peu de gens apprennent un métier c'est qu'on offre trop vite des salaires élevés à des gens qui n'ont pas de connaissances spéciales. On a été effrayé du petit nombre de vrais ouvriers que nous avons parce que l'on n'estime pas assez les vrais ouvriers.

Tous ceux qui travaillent de leurs mains veulent des salaires semblables : on n'admet pas certaine supériorité.

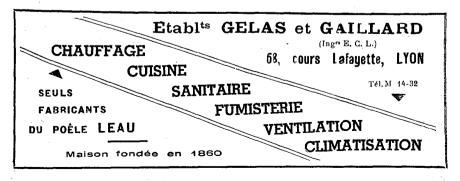
De partout, on fait des efforts pour redonner le goût du travail aux Français. Encourageons la formation et la vie des des ouvriers dignes de ce nom; que ce ne soit pas des érudits, des gens doués du côté de l'étude, mais des gens qui savent apprécier le travail des mains, observateurs, ne craignant pas leur peine. Faisons une élite de traveilleurs manuels; nous avons la un bour rêle à remplier.

de travailleurs manuels : nous avons là un beau rôle à remplir.

Faisons-nous les apôtres de ces idées dans toutes les réunions corporatives où nous aurons à prendre part et nous aurons aiñsi dans la profession de véritables collaborateurs, connaissant et aimant le métier et ils entraîneront les manœuvres que nous auront à employer avec eux.

Il faudra dépenser de nos personnes, mais nous aurons la joie d'avoir contribué à relever notre cher pays.

E. C. (1913).



### **APPAREILLAGE**

#### **DEMONSTRATION**

# LA SOUDURE AUTOGÈNE FRANÇAISE

Société Anonyme au Capital de 12 Millions de francs. DIRECTION GENERALE: 75, quai d'Orsay. — PARIS (7°).

O

### AGENCE ET ATELIERS DE LYON

66, Rue Molière - Tél.: MONCEY 14-51 (R. C. Rhône 1840).



SOUDURE oxy-acétylénique et Découpage

**SOUDURE** électrique à l'arc

SOUDURE à l'arc par l'Hydrogène Atomique

SOUDO-BRASURE métal BROX

MACHINES DE SOUDURE & D'OXY-COUPAGE

Métaux d'Apport contrôlés et Electrodes enrobées



**TRAVAUX** 

CONSTRUCTION SOUDÉE

## CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

#### SÉANCE DE RENTRÉE ET BAPTÊME DE LA PROMOTION

La séance de rentrée de l'Ecole a eu lieu le 4 novembre à 8 heures 30. De nombreuses personnalités y assistaient parmi lesquelles on remarquait: M. le Conseiller de Préfecture Aubert, représentant M. le Préfet du Rhône; M. le lieutenant-colonel de Cahouet, représentant M. le Gouverneur militaire de Lyon; M. Villiers, représentant la Délégation spéciale administrant la ville de Lyon; M. le recteur Lirondelle; Mgr Béchetoille, représentant S. E. le Cardinal-Archevêque de Lyon; M. Ferrier, représentant la Chambre de Commerce; M. le général Calvel, gouverneur de l'Ecole Polytechnique; M. Dumont, directeur général de la Société des Câbles de Lyon; de nombreux professeurs et quelques anciens élèves de l'Ecole pour la plupart pères d'élèves actuels. MM. Cestier, président, Jaricot, vice-président et Bertholon, ancien président de l'association des Anciens Elèves, en ouraient M. le directeur Lemaire qui présidait la cérémonie qui, pour la première fois, avait une telle solennité. Noblesse oblige: Lyon n'est-elle la plus importante ville de la France libre? Son rayonnement n'a-t-il pas considérablement grandi depuis de récents événements ?

De ces événements hélas ! la promotion de 1941 en ressent particulièrement les conséquences puisque 5 de ses membres seulement sont présents : les autres sont encore mobilisés, ou prisonniers, ou incorporés dans des Camps de Jeunesse. Par contre les autres promotions sont au complet et 160 étudiants vont écouter dans un profond

recueillement, le magnifique discours de M. le directeur Lemaire.

Celui-ci, après avoir remercié les personnalités présentes, sut, en termes choisis, donner les meilleurs conseils à son juvénile auditoire et lui infuser son enthousiasme et son optimisme. Nous sommes heureux de pouvoir vous mettre sous les yeux un extrait copieux de ce réconfortant discours.

« Ce n'est pas moi qu'il faudra écouter si vous vous voulez entendre des lamentations. Non! Abstenons-nous de regarder en arrière! Une semlable attitude nous ferait perdre un temps précieux en nous laissant ignorer nos possibilités qui sont immenses, parce que, tout simplement, elles sont françaises.

« Le devoir de vos maîtres, le mien, est de donner toute sa valeur à votre pensée, cette pensée qui est la source de l'activité humaine dont elle règle le fonctionnement

et assure le meilleur rendement.

• Mais, ne l'ignorez pas, le potentiel constructif de l'être humain est la résultante des capacités de chacun dans la collaboration au service de tous. C'est à être une des composantes de cette somme que vous devez consacrer tous vos efforts.

Soyez assurés que le rôle social de l'Ingénieur est plus considérable que beaucoup l'imaginent et qu'il le deviendra encore davantage. Je m'efforcerai, quant à moi, de former vos esprits à penser juste, à penser vrai, et, s'il se peut, à penser juste et vrai avec habileté.

· Personne n'est jamais plus digne d'amour qu'au jour où il est dans le malheur. Aimez la France, mes petits! Ayez la fierté d'être Français! Je dis fierté et non pas orgueil. Celui-ci est mort dans nos villes et nos campagnes, des Flandres au Dauphiné. L'orgueil n'est plus et ne le regrettons pas, c'est un vilain défaut; mais la fierté d'être Français ne doit mourir qu'avec le dernier Français.

Français ne doit mourir qu'avec le dernier Français.

« L'âme française, c'est quelque chose de réel, de vivant, qui n'est assujettie à aucune défaite, qui est un ensemble de toutes ces choses qui influencent profondément les pensées de tous les autres peuples et qui sont les propres pensées de nos propres penseurs, de nos poètes et de nos savants, de Ronsard à Mistral, de Descartes à Pasteur, avec les Corneille, les Molière, les Racine, les Pascal, et nos musiciens et nos peintres, et nos sculpteurs, et les bâtisseurs de nos cathédrales, et nos paysages incomparables.

Ah! sachez donner la primauté aux choses de l'esprit! Ne laissez pas la machine prendre le pas sur la pensée, le mercanti étouffer le poète. Dans le désastre qui accable la France et dont nous devons tous affronter la terrible réalité, les valeurs spirituelles n'ont pas été englouties. Faisons face à cette dure réalité avec énergie, ardeur et résolution, en gardant au profond de notre cœur, non pas un rêve, mais un idéal, l'idéal français! Notre France a besoin d'hommes d'action, défiez-vous du rêve qu'il ne faut pas confondre avec l'idéal.

Comme l'a demandé le Chef de l'Etat français dans son appel du 13 août, faites ici même le serment de travailler de votre mieux, honnêtement, courageusement, de toutes les forces de votre esprit et de votre cœur, pour remplir la haute mission qui est dévolue à notre France éternelle. »

De chaleureux applaudissements suivirent cette brillante péroraison.

M. Cestier prit ensuite la parole en rappelant tout d'abord le souvenir des anciens Elèves tombés au champ d'Honneur. Un souvenir particulier est donné à ceux qui firent le sacrifice de leur vie pendant cette dernière guerre. Leur nom est appelé et c'est un jeune combattant de l'air, récemment démobilisé mais ne pouvant rentrer au foyer paternel qui répond pour eux. Minutes impressionnantes qui créent un émoi que personne cherche à cacher.

M. Cestier parle ensuite avec pertinence et conviction du rôle social de l'Ingénieur dont l'apprentissage peut commencer à l'Ecole même et il conclut en ces termes:

« Laissez-moi vous dire, que si vous devez trouver ici matière à remplir parfaitement votre rôle technique, vous trouverez non moins aisément, auprès de vos anciens, l'aide et les conseils nécessaires pour l'accomplissement de votre tâche sociale qui n'est ni la plus petite, ni la plus décevante.

« En leur nom, je vous dis : « Comptez sur eux, comme tout le pays compte sur vous. Soyez fermement attachés à cette magnifique devise que vous a donnée le grand Maréchal : Travail, Famille, Patrie. »

Les personnalités quittent alors l'amphithéâtre et les élèves rejoignent leurs salles de cours. De cette cérémonie nous garderons tous, à jamais le souvenir.

Peu de jours après c'était une cérémonie plus intime qui réunissait les élèves, à la bibliothèque, pour le baptême de la promotion rentrante. M. le directeur Lemaire y présidait entouré de MM. les présidents Cestier et Berthollon.

Le camarade Lelièvre, président du bureau de la promo 41 fit un laïus amical, et même spirituel, pour recevoir la nouvelle promotion. Après avoir insisté sur la nécessité du respect des traditions qui sont des liens solides de la grande famille Eceliste, il prononça le « dignus est intrare » qui transforme automatiquement les nouveaux venus en hommes « compétents, sages sans être bêtes, fins sans avoir l'air finauds, sûrs d'eux sans avoir l'air prétentieux ». Il termina en souhaitant la bienvenue aux « infâmes micros. »

C'est au tour ensuite du président Cestier de nous prodiguer, à nouveau, ses sages et paternels conseils dont chacun se promet de tirer profit. Nous avons également retenu sa suggestion qui permettrait de donner l'an prochain à cette cérémonie de baptême, un peu plus de lustre si, bien entendu, comme nous l'espérons tous, des circonstances plus favorables, le permettent.

Un divin nectar coule ensuite dans les verres et de joyeuses libations incorporent à jamais les nouveaux membres dans le sein familial E.C.L. Des chansons, des rires, voir même des cris éclatent dans la salle dont la chaude atmosphère engendre l'enthousiasme et c'est par une émouvante « Marseillaise » que se termine cette joyeuse réunion.

Les Cinq de la 41.



### AGENCE GÉNERALE POUR LE SUD DE LA FRANCE ET L'AFRIQUE DU NORD

39 bis, rue de Marseille - LYON

Téléphone : PARMENTIER 05-34 (2 lignes)
Télégrammes : ROULESSERO-LYON -





A 10 HEURES

SERVICE FUNÈBRE POUR NOS MORTS

1111

Eglise Saint-Bonaventure

Allocution de Mgr BORNET

Evêque auxiliaire de St-Etienne

0

La nef sera réservée aux Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise et à leurs familles. A MIDI

RÉUNION GÉNÉRALE

et

D É J E U N E R

à la

BRASSERIE THOMASSIN

(ler Etage)

0

Nos Camarades sont priés de se faire inscrire au Siège de l'Association pour le déjeuner dont le prix est fixé à **35 francs**, avant le 21 décembre.

0

Chaque convive devra apporter ses tickets de rationnement.

## CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### Séance du 28 octobre 1940

Présents : CESTIER, MONNIER, CHAMUSSY, BALAY, CLARET, CHAINE, CACHARD, JARICOT, VETU et RODET.

Excusés: HAIMOFF, PELEN et SCHEER.

Après lecture du procès-verbal de la dernière séance, le programme de la Journée E. C. L. du 22 décembre est définitivement arrêté, tel que publié dans le présent Bulletin.

Le bilan de l'exercice 1939 est adopté.

Cachard est chargé de la liaison avec les groupes régionaux. Des renseignements très satisfaisants sont donnés sur la rentrée de l'Ecole.

Le Président fait connaître que l'Office d'Orientation et de Documentation de l'Ingénieur, créé à Lyon par le ministre de la Production, a commencé à fonctionner sous la direction de M. Le Hen, inspecteur divisionnaire du travail.

Séance levée à 21 h. 15.

#### PETIT CARNET E.C.L.

#### NOS JOIES

#### Naissances

Annick, fille de notre camarade VERMOREL (1936);

Marie-Josèphe, fille et petite-fille de nos camarades DARCON (1931) et BOUVIER (1902);

Marie, sœur de Jacques et Odile, fille de notre camarade Henri PALLIERE (1934);

Marie-Magdeleine, fille de notre camarade LOUDE (1930);

Jean-Paul, frère de Christian, fils de notre camarade GENINA (1934);

Michel, fils et petit-fils de nos camarades Charles BAULT (1930), prisonnier en Allemagne, et Louis BAULT (1896);

Anne-Marie, fille de notre camarade PRADAT (1930).

Nous faisons des compliments bien sincères à nos camarades et des vœux de bonne santé aux mamans et aux bébés.

#### NOS PEINES

#### Décès

Notre camarade Alfred de JERPHANION (1934) a eu la douleur de perdre son second fils, Gabriel, âgé de 14 mois.

Notre camarade Paul GIGNOUX (1913) a fait part du décès de sa mère, Mme Jean

Gignoux, décédée à 89 ans.

Notre camarade Charles LUMPP (1885) nous a informé de la mort au Champ d'honneur de son fils, Carlos LUMPP, frère de nos camarades Henry LUMPP (1922), André LUMPP (1926), et Pierre LUMPP (élève à l'Ecole), beau-frère de DE VILLAU-COURT (1924).

Notre camarade Henri CHOLLAT-NAMY (1925) a perdu son frère, le docteur Chollat-Namy, de Tournon tombé au Champ d'honneur.

Nous exprimons nos bien vives et très sincères condoléances à nos camarades si

cruellement éprouvés.

Nous avons été informés de la mort de notre camarade Louis BALLEY (1928) tombé pour la France en juin dernier. A ses parents, à sa jeune femme, nous adressons l'expression de notre sympathie la plus compatissante.

### MORTS POUR LA FRANCE

#### CHARLES BERTHEUX.



Charles Bertheux est mort pour la France, le 14 mai 1940. Lieutenant au G. A. O. , attaqué au cours d'une mission volontaire d'observation au-dessus des lignes, par un groupe de chasseurs ennemis, son avion endommagé, son pilote contraint de perdre de l'altitude, il est poursuivi jusqu'au sol où l'avion s'écrase, à Neufchâteau (Belgique), causant sa mort et celle de son pilote.

Tous les anciens élèves de la Promotion 1930 ont le souvenir de Bertheux, élève remarquable, camarade charmant et dévoué, et tous garderont son souvenir comme celui d'un modèle que l'on peut suivre en tous points. La suite des événements a, du reste, bien prouvé que ce jugement de ses camarades était justifié.

Après son service militaire, comme officier observateur, il entra à la Compagnie du Gaz de Lyon comme ingénieur. Il est successivement attaché au Service des canalisations du gaz, puis au Bureau d'études d'électricité. Là, ses chefs apprécient rapidement sa grande valeur et, en 1938, il est affecté au Service électrique où une belle carrière lui était assurée. Une simple visite aux bureaux de la Compagnie nous a permis de connaître et d'apprécier les sentiments que ses chefs et ses camarades éprouvaient pour lui. Nous avons trouvé auprès de M. Chaduc une vraie douleur à la pensée qu'il avait perdu par la mort de Charles Bertheux une véritable valeur professionnelle en même temps qu'une grande valeur morale.

Ayant accompli très régulièrement pendant la paix son entraînement militaire aérien, la guerre le trouva prêt et toujours volontaire pour accomplir son devoir de Français.

Très entraîné au vol en montagne, il est d'abord affecté à l'armée des Alpes, Après quelque temps d'une activité forcément réduite, il est choisi comme instructeur; puis il obtient enfin une affectation dans un groupe de reconnaissance. Il a alors un rôle très actif dans cette guerre qui est devenue terrible surtout pour les observateurs qui, devant se confier à une défense souvent réduite, vont cependant effectuer leur reconnaissance avec la conscience que demande l'accomplissement d'une tâche d'une aussi grande importance militaire.

grande importance militaire.

Nous sommes fiers de signaler qu'avant sa mort, Charles Bertheux était l'objet d'une proposition dans l'Ordre de la Légion d'honneur, et avait déjà reçu la Croix de Guerre avec palme, avec la citation suivante à l'ordre de l'Armée aérienne:

« Officier observateur animé du plus haut esprit du devoir et de sacrifice. A accompli plusieurs missions photographiques et plusieurs reconnaissances à très basse altitude et à l'intérieur des lignes ennemies dans des conditions particulièrement périlleuses. »

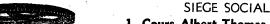
Nous adressons nos condoléances émues à Mme Charles Bertheux et à Mme Bertheux mère, ainsi qu'à toute leur famille, et nous les assurons de notre vive sympathie.

MARTIN et MOTTARD (1930).

#### Etablissements SEGUI

Société Anonyme au Capital de 7.500.000 francs

R. C. B. 1671



1. Cours Albert-Thomas - LYON

SUCCURSALE

48, Rue de la Bienfaisance - PARIS

ROBINETTERIE GENERALE pour Eau, Gaz, Vapeur

#### VANNES ET ACCESSOIRES

POUR CHAUDIERES

Haute et basse pressions

VANNES SPECIALES pour VAPEUR SURCHAUFFÉE

E. FOULETIER (Ing. E.C.L. 1902)
P. GLOPPE (Ing. E.C.L. 1920)
M. PIN (Ing. E.C.L. 1908)
J. PIFFAUT (Ing. E.C.L. 1925)



annes à sièges parallèles pour vapeur 40 kg. 325°

# L'APPAREILLAGE **ELECTRO-INDUSTRIEL**

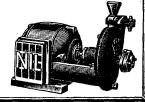
# Pétrier, Tissot & Raybaud

Société Anonyme au capital de 5.250.000 francs.

210, Avenue Félix-Faure

LYON =

Tout l'appareillage électrique Haute Tension et Basse



#### **PRISONNIERS**

Nous vous donnons, ci-après, quelques nouvelles adresses reçues : (1920 A) GLOPPE Paul, nº 3138. - Oflag XIII A. - Unterlager A. - Block III. (1925) DE CHALENDAR Jacques, nº 4019. - Oflag XIII A. - Unterlager B. (1927) DES GEORGES François, nº 5224. - Oflag II D. - Block IV. - Barack 19. (1920 N) ROBERJOT Valentin, nº 414. - Oflag VIII H. - 4º Komp. - Stube 5. (1932) CACHARD Marc, nº 3457. - Oflag XIII A. - Unterlager B. - Barack 117. (1939) AUDRAS Joseph, nº 243. - Oflag XIII A. - Unterlager B. - Barack 9. (1920 A) LARGE Joannès, nº 213. - Oflag XIII A. - Block IV. - Barack 62. (1930) BAULT Charles, nº 96. - Oflag X B. - Block III. - Stube 3. (1936) BORGNETTA Adolphe, nº 3226. - Oflag XVII A. - L. B. 15. (1925) CANAT DE CHIZY Henri, nº 2454. - Oflag XI A. - 4º Komp. (1922) GELLE Edmond, nº 2887. - Oflag XIII A. - Unterlager A. (1922) CELARD Lucien, nº 2326. - Oflag II D. - Block IV. - Barack 18. - Stube 12. (1937) CHATAGNER Adrien, nº 1490. - Oflag III C. (1932) MAILLET Ennemond, nº 72096. - Stalag XVII A. (1932) LEPETIT René, nº 9235. - Stalag XVII C. (1934) ROUVEURE Henri, nº 3456. - Oflag XIII A. - Unterlager B. - Barack 117. Professeur BAUDIOT Pierre, nº 496. - Oflag XIII A. - Unterlager A. - Barack 60. Nous avons eu le plaisir de voir revenir REBOULLET (1931) libéré comme grand blessé et été heureux de constater que son état était aussi satisfaisant que possible.

Nous prions à nouveau les familles et les amis des camarades prisonniers dont nous n'avons pas publié les adresses de bien vouloir nous les communiquer afin que tous puissent recevoir les colis dont l'Association a fait un premier envoi, il y a quelques jours.

A ce propos, nous remercions chaleureusement les camarades qui nous ont fait des dons, soit en espèces, soit en nature, pour la confection de ces colis et souhaitons que leur exemple soit contagieux.

BURELLE	1.000 francs
BAULT	
GAUTHIER H	100 francs
ANONYME	100 francs
COUNITCHANSKY	50 francs
BERANGER	50 francs
GOURDON	50 francs
MARTIN Daniel	104 frs 50
PELEN	
TARDY	

#### NOS FIERTÉS

#### Citation à l'ordre de la division

Lieutenant DAMEZ Michel:

· Officier de liaison qui, dans des conditions difficiles, s'est acquitté de sa mission avec beaucoup d'intelligence, de tact, d'initiative et de courage. A eu plusieurs fois à rétablir des communications interrompues avec des fractions demeurées à l'avant dans des zones dangereuses. »

#### Citation à l'ordre des chars de la 2e armée

Lieutenant BERANGER Henri:

· Officier de valeur, cran et sang-froid, a assuré des liaisons périlleuses au cours des combats du 14 au 20 mai 1940. »

#### Citation à l'ordre de la brigade

Lieutenant MARTIN Gabriel:

S'est bien conduit sous le feu de l'ennemi au cours des opérations du 8 au 24 juin 1940, faisant preuve d'un entier dévouement pour assurer en toutes circonstances le ravitaillement des troupes. >

# RÉUNIONS

#### GROUPE DE LYON

Réunion particulièrement animée le 7 courant, chez Paufique, où se trouvèrent

réunis 65 camarades dont les noms suivent :

réunis 65 camarades dont les noms suivent :

PLASSON (1888), CLARET (1903), BOISSONNET (1904), CESTIER (1905), HUVET (1905), FRECON (1905), BRET (1907), ANJOU (1909), DUMAS (1913), BURDIN (1913), JOUFFROY (1914), ALLARD-LATOUR (1920 A), BLANCARD (1920 A), CHARVIER (1920 A), LASSERRE (1920 A), MAGNARD (1920 A), PERRET (1920 A), PIONCHON (1920 A), CLAVEAU (1920 B), BIORET (1920 N), CAILLET (1920 N), MONNIER (1920 N), RITTAUD (1920 N), HAAS (1921), MICHEL (1921), CHAMBON (1922), MATHIEU (1922), PERRET (1922), GOUDARD (1924), MELIODON (1925), POUZET (1925), DEMURE (1926), LAURENÇON (1926), VILLARD (1927), BALAYE (1928), BOIGE (1928), CHAZELLE (1928), MORET (1928), QUENETTE (1928), ANCELET (1929), NOBLET (1929), AMANT (1930), BILLARD (1930), CHARTRON (1931), GAUTHIER (1931), PEYRAUD (1932), GILLAN (1932), AUDRAS (1934), BISSUEL (1934), GENINA (1934), REVIL (1934), ROUSSEAU (1934), SERVAN (1934), TIANO (1934), BERARD (1935), CHARNIER (1935), COMPARAT (1935), FOULARD (1935), CHARDIGNY (1936), TIRBONOD (1936), BEAUJARD (1937), CHION (1937), NANTERME (1938), PERRIN (1938), FOND (1939). (1938), PERRIN (1938), FOND (1939).

S'étaient excusés : CHARLON et COUNITCHANSKY (1931).

Le Président dit, en quelques mots, sa satisfaction de voir tant de camarades assemblés et les mit rapidement au courant de la vie actuelle de l'Ecole et de l'Association.

#### GROUPE DE LA COTE-D'AZUR

#### Réunion du jeudi 14 novembre

Après un large appel adressé aux camarades de Nice et des environs, nous avons

le regret de constater encore un trop grand nombre d'abstentions. Etaient présents : BRUYAS (1891), ELLIA (1895), REVILLON (1897), SERVE-BRIQUET (1901) et Mme, GUIBERT (1910), FILLARD (1921), BARDI (1928), RIVET (1929), GIRAUD (1932).

Excusés: BOURDARET (1894), NOBLAT (1896), BAUDRAND (1922).

Le groupe a eu le plaisir de féliciter le camarade BARDI, décoré de la Croix de Guerre 1939-1940. Il a souhaité la bienvenue aux camarades FILLARD et RIVET.

Le groupe a enregistré avec intérêt la désignation par le Conseil d'Administration d'un de ses membres, le camarade CACHARD (1920), pour intensifier et maintenir

plus étroites les relations avec les groupes.

Dans le but de faciliter tous les camarades, surtout ceux habitant en dehors de Nice, pour assister aux réunions, il a été décidé de les reporter au 1er samedi de chaque

Les réunions auront toujours lieu au siège habituel « Café de Lyon », 33, avenue de la Victoire, dans une salle de l'étage, de 16 à 19 heures. La prochaine réunion du groupe est donc fixée au samedi 7 décembre.

#### GROUPE DE LA LOIRE

#### Réunion du 26 octobre 1940

Etaient présents : Mmes DELAS, DUPRAS, VINCENT; MM. BODOY (1904), ROUX (1920 B), TROMPIER (1923), VINCENT (1923), DELAS (1928), DUPRAS (1932), VALLET (1934).

Excusés: Mme GARNIER; MM. AYROLLES (1914), CARROT (1920), GARNIER

Après les tristes événements de cette année, nous nous sommes retrouvés... mais hélas! des camarades manquent : nous avons des prisonniers. Aussi, sur la proposition du camarade VINCENT, le groupe a décidé de leur adresser des colis afin d'améliorer leur sort.

Nous nous inquiétons aussi du placement de nos démobilisés, et notre réunion n'a

pas été inutile.

Malgré tout, nous gardons une ferme espérance. Les erreurs du passé ne doivent pas nous empêcher de construire pour l'avenir. La FRANCE reste toujours la FRANCE! Elle a su trouver un chef sincère dont le bon sens et le jugement étonnent les nations du monde... et même le vainqueur.

. C'est pourquoi notre dernier mot sera dit dans le plus grand calme : confiance.

#### GROUPE DE MARSEILLE

#### Réunion du 5 novembre 1940

Réunion record à la Brasserie Charley où, sur 18 convocations lancées, nous nous trouvions 12 autour de notre sympathique président, DE MONTGOLFIER (1912), a qui nous avons été heureux d'adresser nos félicitations pour sa rosette de la Légion d'honneur.

Parmi les présents, nous avons été heureux de féliciter également les camarades MAGNAN (1912) et REGERAT (1929), qui ont mérité des citations élogieuses, ainsi que TAVEAU (1927) qui, sur le « Dupleix », a vaillamment rempli son devoir.

Assistaient encore à la réunion : BORNE (1910), BOISSIER (1911), Valère CHO-CHOD (1913), TOURASSE (1914), GUY (1920 N), CURIAL (1921), VIAL (1921), FARGES

(1923) et VERMOREL (1935). Le camarade JABLONOWSKI (1912) s'était excusé.

Malheureusement, nous avons eu à déplorer l'absence forcée de 2 camarades : COUGNY (1920 N), notre dévoué secrétaire interné en Suisse, et POLGE (1926), pri-

sonnier en Allemagne.

Cette première prise de contact après la guerre fut très réconfortante et il faut souhaiter vivement que chaque réunion, qui maintenant se tiendra à la Brasserie Charley, 20, boulevard Garibaldi, le premier mardi de chaque mois, voit une affluence

Le groupe de Marseille va ainsi retrouver sa vigueur et sa cohésion.

Pendant l'absence forcée du secrétaire titulaire, le camarade VERMOREL (1935) a accepté les fonctions de secrétaire du groupe. Nous l'en remercions vivement.

#### GROUPE DE MACON

#### Réunion du 6 novembre 1940

Le groupement de Mâcon ayant décidé de reprendre ses réunions mensuelles, la première réunion eut lieu le mercredi 6 novembre, à la Brasserie des Champs-Elysées,

Etalent présents nos camarades : GRANDJEAN (1906), PELLISSIER (1908), MORGNEUX (1920), BOULAS (1923), BELLEMIN (1924), DELAIGUE (1925), PIFFAUT

S'était excusé : BOLLAND (1924).

Nous avons regretté l'absence de notre camarade LAGROST (1927), prisonnier.

Nos réunions mensuelles auront lieu désormais le premier mercredi de chaque mois à la Brasserie des Champs-Elysées, place de la Barre, à Mâcon, à 20 h. 45. Nous serions heureux d'y voir assister nos camarades E.C.L. qui seraient de passage dans la région. BELLEMIN (1924).

#### GROUPE DROME-ARDECHE

Les membres de ce groupe font le désespoir de son dévoué secrétaire GAUTHIER qui n'a trouvé qu'un seul camarade : Blanchard, lors de la réunion du 10 octobre pour laquelle il avait cependant envoyé, en temps voulu, de nombreuses convocations. Certes, les difficultés actuelles des déplacements sont l'excuse valable des E.C.L. un peu éloignés de Valence; mais ceux qui résident dans cette charmante cité, ou dans ses environs immédiats, pourraient et devraient faire un petit effort, ne serait-ce que pour ne pas chagriner cet excellent GAUTHIER.

Le Conseil de l'Association a chargé le camarade Robert CACHARD de la liaison avec les groupes, et lui a confié la mission de leur faire retrouver la bienfaisante

activité de jadis.

### SERVICE PLACEMENT

Quelques camarades n'attachent pas assez d'importance à porter sur leur demande d'emploi tous les renseignements qui leur sont demandés.

Nous nous attachons à connaître aussi exactement que possible, des employeurs la nature du poste à pourvoir, son importance, les qualités requises. Nous estimons préjudiciable à l'ensemble, de présenter comme candidat possible à un emploi, un camarade n'ayant aucune des qualités requises. C'est pourquoi nous insistons sur ce que les demandes d'emploi qui nous sont adressées ne contiennent jamais trop de renseignements.

Les employeurs nous demandent fréquemment une liste de candidats et leurs références. S'il s'agit d'un poste de dessinateur, la candidature d'un camarade, ancien élève de La Martinière, a beaucoup de chances d'étre agréée, car, de par cette première formation, il doit être excellent dessinateur.

Un camarade diplômé, licencié, voire même docteur ingénieur (ils ne sont pas nombreux encore) est particulièrement désigné pour un poste exclusivement technique.

Nous demandons également aux jeunes camarades qui n'ont pas encore des états de service les classant dans une spécialité de nous indiquer celle qu'ils ont choiste à l'école et pour laquelle ils sont, par conséquent, plus particulièrement désignés.

#### OFFRES D'EMPLOI

- 712. Installateur chauffage sanitaire, région grenobloise, cherche ingénieur capable de le seconder et de lui succéder.
- 743. L'Entr'aide des Jeunes recherche de jeunes ingénieurs, célibataires, aptes à diriger des groupes de jeunes chômeurs de 17 à 24 ans travaillant sur des chantiers.
- 745. Industriel exploitant carrière pierres de taille, atelier de taille marbre et granit, cherche associé pour succession éventuelle.
- 746. Le Secrétariat d'Etat aux Communications, désirant confier à des bureaux privés l'étude de la reconstruction des ouvrages détruits, prie adresser demande avec références s'appliquant à des études de ponts.
- 747. Ingénieurs mécaniciens demandés, pour établir devis mise en état véhicules automobiles.
- 748. On demande, pour diriger atelier constructions mécaniques moyenne importance. chef d'atelier expérimenté, connaissant à fond presse et outillage.
- 749. Usine, région lyonnaise, demande dessinateurs service installation.

### CHANGEMENTS D'ADRESSES

- ANDREUX Gaston, Montjuly-Ceyzeriat (Ain). JACQUET Charles, 72, rue Duguesclin, Lyon. 1906
- 1910
- VAN DOREN Emmanuel, à Flaxieu, par Belley (Ain). 1911
- 1914 DAMON Maurice, 7, rue du Rhône, Cusset (Allier). 1920 A CABANNES Georges, Le Crouzet-sur-Lignon (Haute-Loire). 1920 B JACQUET Philibert, 18, rue Terme, Lyon.
- 1920 N NIOGRET Fernand, à Charvieu (Isère).
- 1920 N VIEILLEVIGNE Louis, 10, rue des Ursules, Trévoux (Ain).
  1921 BARAT Albert, 6, rue Auguste-Comte, Lyon.
  1923 TARDY Pierre, 4, rue Martin, 4, Lyon.

- CHILLIET Auguste, 32-34, rue des Rancy, Lyon. 1925
- POUZET Paul, 8, rue Pierre-Blanc, Lyon. DEMURE Marcel, 23, cité des Côtes, Irigny (Rhône). 1925
- 1926
- 1927 AMBRY Joseph, 19, boulevard Marcou, Carcassonne (Aude).
- 1927 TAVEAU Henry, 24, rue Chaix, Marseille.
- 1928
- BARDI Max, 1, rue du Maréchal-Joffre, à Nice (Alpes-Maritimes). ALLARDON Gaston, 2, rue Pierre-Corneille, Saint-Etienne (Loire). GENINA Paul, 14, rue Fénelon, Lyon. BUSSCHAERT Jean, 27, rue de Créqui, Lyon. DUGAS DU VILLARD Paulin, Chevrières (Loire). 1931
- 1934
- 1935
- 1937
- 1938 BAUDOIN Louis, Villa Marguerite, avenue Ginolles, Quillan (Aude).

#### PETITES ANNONCES COMMERCIALES

#### Brevets à exploiter

Brevet français DAVISON, nº 760.103, du 26 août 1933, pour : Perfectionnement apporté à l'artillerie.

Brevet français ERCOLE MARELLI & Co, no 764.387, du 25 novembre 1933, pour : Générateur portatif pour radio-transmission.

Brevet français A. BRUNNER, nº 794.662, du 9 septembre 1935, pour : Dispositif pour l'introduction continue de tissus, de rubans ou de feuille de viscose transparente dans les bains liquides de traitement en large.

Brevet français SOCIETE SAN GIORGO, SOCIETA ANONIMA INDUSTRIALE STABILIMENTI RIUNITI SAN GIORGIO OFFICINE ELETTROMECCANICHE, nº 797.671, du 14 novembre 1935, pour : Evaporateur pour jus de sucre ou solutions

Brevet français VETROCOKE (Société Anonyme), nº 824.975, du 31 juillet 1937, pour : Perfectionnements dans les systèmes de production du coke de poix.

Brevet français ERCOLE MARELLI & Co, no 827.935, du 15 octobre 1937, pour : Générateur électrique approprié, en particulier à l'alimentation des appareils de télégraphie optique.

Brevet français DALL'OLIO CONTRI, nº 828.528, du 29 octobre 1937, pour : Perfectionnements aux appareils pour signaler automatiquement les chutes de pression dans des réservoirs de fluide comprimé intercommunicants et pour interrompre la communication entre lesdits réservoirs.

Brevet français DICTAPHONE CORPORATION, nº 799.859, du 24 décembre 1935, pour : Perfectionnements aux reproducteurs pour phonographes. Brevet français DIC-TAPHONE CORPORATION, nº 741.476, du 23 août 1932, pour : Perfectionnements aux machines à enregistrer ou à reproduire des phrases ou textes dictés.

Brevet français MAGAZINE REPEATING RAZOR COMPANY, nº 807.087, du 6 juin 1936, pour : Perfectionnements aux rasoirs de sûreté.

Brevets français ALFA-ROMEO, nº 798.294, du 25 novembre 1935, pour : Hélice aérienne à pas variable automatiquement.

Brevet français A. RIGHI, nº 741.182, du 3 décembre 1931, pour : Dispositif mécanique indiquant le nombre maximum de tours accomplis dans un intervalle de temps déterminé par un axe qui tourne à une vitesse non uniforme.

Addition française, nos 37.871/655.813, du 12 janvier 1930, A. RIGHI, pour : Perfectionnements dans les dispositifs pour mesures wattmétriques dans les circuits triphasés à trois et quatre conducteurs.

Pour tous renseignements, s'adresser à MM. GERMAIN & MAUREAU, ingénieursconseils, 31, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

La Société ROYAL TYPEWRITER Cy désirerait s'entendre avec des industriels français pour l'exploitation par voie de licence ou de cession de brevets ci-après dont elle est titulaire et qui concernent tous la construction des machines à écrire : 605.618, 605.611, 642.011, 684.651, 685.164, 685.684, 685.865, 793.718, 824.644.

Pour tous renseignements, s'adresser au camarade MONNIER (1920), brevets d'in-

vention, 150, cours Lafavette, Lyon,

# PROCHAINES RÉUNIONS

#### GROUPE DE LYON

Restaurant Paufique, 6, rue de la Barre, salle au 1er. — Réunion à 20 h. 30: Jeudi 5 Décembre

#### GROUPE DE MARSEILLE

Brasserie Charley, 20, bd Garibaldi, salle du sous-sol. — Réunion à 18 h. 30 : Mardi 3 Décembre

#### GROUPE DE GRENOBLE

Café des Deux Mondes, place Grenette, Grenoble. — Réunion à 19 heures : Mercredi 18 Décembre

#### GROUPE DE SAINT-ÉTIENNE

Caié de la Paix, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, St-Etienne. — Réunion à 20 h. 15 : Samedi 28 Décembre

#### GROUPE DROME-ARDÈCHE

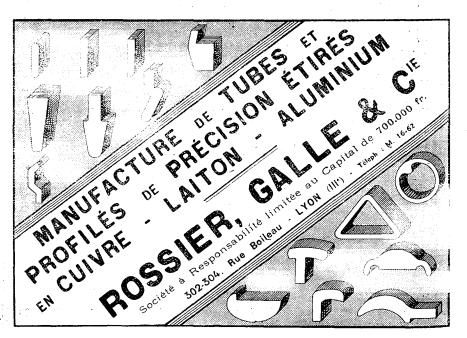
Brasserie Alsacienne, Faubourg Saint-Jacques, Valence. — Réunion à 20 h. 30 : Jeudi 12 Décembre

#### GROUPE COTE-D'AZUR

Café de Lyon, 33, avenue de la Victoire, Nice. — Réunion de 16 à 19 heures : Samedi 7 Décembre

#### GROUPE DE MACON

Brasserie des Champs-Elysées, place de la Barre. — Réunion à 20 h. 45 : Mercredi 4 Décembre



Le Gérant : A. SOULIER.

Imp. Réunies, Lyon

# Ventilation Industrielle

Chauffage

Conditionnement d'air



109, Cours Gambetta

Séchage

Transport pneumatique

Humidification

CAMARADES E.C.L.

BONNEL Père & Fils (E.C.L. 1905 et 1921)

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTION

14, avenue Jean-Jaurès, 14 — LYON

sont à votre service

